



Association internationale et interdisciplinaire sur la Chaîne de médicaments

Débat,

le mercredi 8 décembre 2010

15 h

Université Paris 8 - en 2278 (salle de visioconférence)

**Comment le génome influencera-t-il notre avenir médical?
La médecine personnalisée versus la médecine populationnelle :
aspects sociétaux, économiques et psychologiques**



PAVEL HAMET



HERVÉ FISCHER

MODERATEUR : **PATRICE ROY**, JOURNALISTE DE RADIO-CANADA

LIEU : **GEIRSO-UQAM, LOCAL J-2625**
(SALLE DE VIDEOCONFERENCE)

Avec la participation des universités de Paris 8, Lyon 2, Toulouse 2, Le Mirail (France); Milano-Bicocca (Italie); le CRDP de l'Université de Montréal, l'Université Laval, l'Université McGill, le Cégep de Jonquière, le CIRANO... Veuillez prendre note que d'autres universités ou groupes pourraient se greffer au débat.

Pavel Hamet



Il est né en République Tchèque, en 1943. Il est médecin, chercheur, administrateur, professeur, père de quatre enfants et grand amateur de poissons tropicaux. Il parle couramment quatre langues (le tchèque, le français, l'anglais et le russe) et compte plus de 350 publications et environ 550 communications scientifiques, dont un bon nombre d'entre elles rédigées en collaboration avec la docteure Joanne Tremblay, son épouse et collègue de longue date. Il est membre d'une trentaine de sociétés savantes canadiennes et étrangères, siège aux conseils d'administration de plusieurs organismes, de Pharmavision Québec à l'Hôpital Sainte-Justine, outre qu'il participe aux conseils de rédaction d'une vingtaine de revues savantes, agit à titre de conseiller scientifique de différentes compagnies de biotechnologies, est titulaire de sept brevets et président de la Société québécoise d'hypertension artérielle... Pavel Hamet semble infatigable, et il se montre toujours souriant et disponible!

Une banale chirurgie est à l'origine de cette carrière impressionnante. À 12 ans, dans la Tchécoslovaquie communiste de l'après-guerre, le jeune Pavel est opéré de l'appendicite. Dès sa sortie de l'hôpital, le garçon prend une décision : il sera médecin. Il poursuit ses études à la prestigieuse Université Charles, à Prague, où il se passionne autant pour la médecine que pour la recherche. Avant même la fin de ses études, il publie deux articles dans des revues savantes! En 1966, Pavel Hamet visite Montréal à l'occasion d'un échange d'étudiants. C'est le coup de foudre. Le Pragois est sidéré par le nombre de trous qui parsèment Montréal : le métro, la Place des arts, etc. On construit même une île! L'année suivante, il quitte définitivement la Tchécoslovaquie, où le travail de chercheur est difficile faute de moyens, et s'installe à Montréal avec un dollar en poche. Ses talents de médecin chercheur n'échappent pas au docteur Jacques Genest, qui lui offre une bourse à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM). Sa carrière est lancée. En 1972, Pavel Hamet obtient son doctorat à l'Université McGill, tout en terminant sa spécialité en endocrinologie à l'Université de Montréal. En bon Québécois, raconte-t-il en riant, il part alors en pèlerinage aux États-Unis, à l'Université Vanderbilt du Tennessee.

Depuis cette époque, Pavel Hamet s'intéresse à un des plus grands fléaux de notre société, l'hypertension. Ce trouble, qui touche 16 % des hommes, 13 % des femmes et environ la moitié des personnes de plus de 55 ans, peut être présent pendant des années sans provoquer aucun symptôme, puis déclencher soudainement un accident vasculo-cérébral ou une crise cardiaque, qui constituent actuellement les principales causes de décès au Canada. En 1975, le chercheur établit son propre laboratoire sur les mécanismes de l'hypertension, à l'IRCM. À cette époque, les médicaments antihypertenseurs provoquent un grand nombre d'effets indésirables. Aujourd'hui, même si les effets secondaires des traitements sont beaucoup moins marqués et si l'on parvient parfois à maîtriser la maladie en adoptant une meilleure hygiène de vie, on connaît encore mal les causes de l'hypertension. Après avoir étudié les processus biologiques responsables de ce trouble pendant plusieurs années, en collaboration avec l'industrie pharmaceutique, le docteur Hamet oriente ses travaux vers la génétique et la médecine préventive, tout en continuant à suivre ses patients.

« J'ai toujours cherché à rapprocher le plus possible la recherche fondamentale des malades, à accélérer le processus qui conduit de la découverte au traitement », explique Pavel Hamet. Son approche multidisciplinaire, qui fait appel autant à la biologie moléculaire qu'à l'épidémiologie ou à la génomique, et l'envergure de sa production scientifique lui valent une réputation internationale exceptionnelle. Médecin par goût, scientifique par défi, Pavel Hamet devient aussi administrateur, « par souci d'efficacité, pour que la science progresse plus vite ». De 1990 à 1997, il assume la direction scientifique de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Puis on le nomme directeur de la recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, où il parvient à réunir des chercheurs venant de trois centres autour d'une mission commune. Malgré toutes ses responsabilités et ses 70 heures de travail hebdomadaires, Pavel Hamet trouve encore le temps de skier, de faire du vélo et de la planche à voile. Pour se détendre, il compte aussi sur ses poissons d'eau salée qui, à l'abri dans de grands aquariums, lui tiennent compagnie chez lui comme à son bureau. « C'est un peu une manière de faire de la plongée pendant mes heures de travail », précise-t-il, en éclatant de rire.

Le médecin a déjà reçu de nombreux prix. En 1972, Pavel Hamet obtient le prix Recherche de la Société canadienne cardiovasculaire et, en 1983, il est nommé Grand Montréalais de l'avenir, dans la catégorie «Médecine». En 1996, il reçoit le Prix du scientifique de renommée de la Société canadienne de recherches cliniques et le Prix d'excellence en recherche de la Société canadienne de cardiologie en 1998. Et Pavel Hamet récolte aussi les distinctions à l'étranger. En 1990, il reçoit le prix Harry Goldblatt de l'American Heart Association, puis la Médaille d'or de l'Académie des sciences de la République tchèque en 1994. La même année, il est nommé professeur honoraire de la Shanghai II Medical University, en Chine. Deux ans plus tard, c'est au tour de l'Académie des hommes de sciences de Roumanie de l'honorer.

Modeste lorsqu'il évoque ses succès, le docteur Hamet s'enthousiasme en parlant de ses projets. Grâce à la génétique, croit-il, on peut espérer rapidement individualiser la médecine préventive, en offrant par exemple aux personnes possédant des gènes de prédisposition à certaines maladies des traitements préventifs qui correspondent exactement à leur profil. Issue majoritairement de quelques familles souches, la population du Québec possède un patrimoine génétique très particulier, que le docteur Hamet entend bien mettre au profit de ses concitoyens. Depuis 1998, il participe activement, en tant que chercheur titulaire, aux travaux de l'Institut interuniversitaire de recherche sur les populations (IREP) et du Centre de médecine génique communautaire, basé à Chicoutimi. Déjà, sous sa gouverne, le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) met sur pied un service de médecine génique qui permet une prévention plus ciblée des cancers du sein qui menacent certaines femmes porteuses de gènes de prédisposition à cette maladie. « Et je ne prendrai pas ma retraite avant que la prévention individualisée, un changement majeur en médecine, puisse aussi être appliquée à l'hypertension », insiste-t-il d'un ton enjoué, mais déterminé.

Résumé de carrière

1967 Doctorat en médecine de l'Université Charles
1972 Prix de recherche de la Société canadienne cardiovasculaire
1975 Prix Jonathan-Ballon-Memorial de la Fondation des maladies du cœur du Québec
1981 Prix Astra de la Société canadienne de l'hypertension artérielle

1983 Grand Montréalais de l'avenir (médecine)
1989 Prix Marcel-Piché de l'Institut de recherches cliniques de Montréal
1990 Prix Harry Goldblatt de l'American Heart Association
1994 Médaille d'or de l'Académie des sciences de la République tchèque

1996 Prix du scientifique de renommée de la Société canadienne de recherches cliniques
1998 Prix d'excellence en recherche de la Société canadienne de cardiologie
2000 Médecin de mérite (20^e anniversaire de *L'Actualité médicale*)
2001 Prix Wilder-Penfield

Hervé Fischer



Artiste-philosophe, né à Paris, France, en 1941. Double nationalité, canadienne et française. Hervé Fischer est ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm, Paris, 1964). Il a consacré sa maîtrise à la philosophie politique de Spinoza (sous la direction de Raymond Aron), et sa thèse de doctorat à la sociologie de la couleur (Université du Québec à Montréal). Pendant de nombreuses années il a enseigné la sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne-Paris V (Maître de conférences en 1981). A Paris il a aussi été professeur à l'École nationale Supérieure des Arts décoratifs (1969-1980). On lui doit de nombreux articles spécialisés, participations à des ouvrages collectifs et conférences dans le domaine des arts, de la science et de la technologie, en rapport avec la société. Parallèlement il a mené une carrière d'artiste multimédia. Fondateur de «l'art sociologique» (1971), il a été l'initiateur de projets de participation populaire avec la radio, la presse et la télévision dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique latine, avant de venir s'installer au Québec au début des années 80.

Il a été artiste invité du Pavillon français à la Biennale Venise en 1976, invité spécial à la Biennale de Sao Paulo en 81; il a participé à la Documenta 7 de Kassel en 82. Il a eu des expositions personnelles au Musée Galliera à Paris en 74, à l'I.C.C. d'Anvers en 75, aux Musées d'art contemporain de Sao Paulo en 76, de Montréal (rétrospective) en 81 et de Mexico en 83, de Buenos Aires (2003), Montevideo (2004), Santiago du Chili (2006), MNBA de Neuquen (Argentine, 2009), Centre Wilfredo Lam (Biennale de La Havane, Cuba, 2009). Il a été l'organisateur de la participation franco-canadienne au projet Marco Polo de roman télématique francophone impliquant des écrivains d'Afrique, d'Europe, du Canada en 85, sous le patronage des écrivains Umberto Eco et Italo Calvino.

En 1987, il a été co-auteur et producteur du court métrage de 12 minutes d'animation par ordinateur 3D "Le Chant des Étoiles", à l'occasion du Sommet francophone de Québec, gagnant notamment du 1er Prix Musique Vidéo à la compétition internationale d'animation par ordinateur du National Computer Graphics Association, États-Unis, 88. Depuis 1999, il a fait un retour à la peinture sur le thème de l'âge du numérique. Il est co-fondateur et co-président (1985), avec Ginette Major, de **La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal**: l'exposition **Images du Futur**, le Café Électronique (1995), **la Compétition Internationale d'animation par ordinateur – Images du Futur** (1986) et **le Cybermonde** (1995). Il a créé: en 1990 le Festival Télésience, dont il a été le directeur général jusqu'en 2002 et en 1993 le **M.I.M.** (Marché International du Multimédia. Il est co-fondateur et président de **Science Pour Tous**, (regroupement des organismes québécois de culture scientifique et technique) et de la **Fédération Internationale des Associations de Multimédia** (1997), qui a organisé successivement des Sommets mondiaux internet et multimédia à Montréal, Abu Dhabi, Montreux, Beijing et Shenyang.

Il a été élu titulaire de la chaire Daniel Langlois des technologies numériques et des beaux-arts à l'Université Concordia de Montréal, responsable de la conception d'un Médialab québécois, Hexagram, en consortium entre les universités Concordia et UQÀM (2000-2002). Il est actuellement professeur associé et directeur – fondateur en 2006 de l'**Observatoire international du numérique** à l'UQÀM.

Il a été membre de plusieurs conseils d'administration, dont la Société de développement de Montréal (SDM) de 2001 à 2006. Membre du WHO'S WHO in Executives and Professionals (États-Unis). Il a reçu avec Ginette Major le Prix Leonardo Make Peace Tsao pour son implication en faveur de l'art et de la science (États-Unis, 1998), artiste invité des Rencontres *Images et science* du CNRS (France). Chevalier des Arts et Lettres et de l'Ordre national du mérite du gouvernement français, Distinction de la culture cubaine, 2009. Conservateur de l'exposition Cym@r d'art et de technologie de Weimar, capitale culturelle de l'Europe en 1999.

Il a publié de nombreux articles et livres sur l'art et les communications, notamment: – Art et communication marginale, Balland, 1974 – Théorie de l'art sociologique, Casterman, 1976 – L'Histoire de l'art est terminée, Balland, 1981 – Citoyens-sculpteurs, Segedo, 1981 – L'Oiseau-chat (sur l'identité québécoise), La Presse, Montréal, 1983 – La Calle adonde llega? Arte y Ediciones, Mexico, 1984. Il a publié en 2000 sur Internet Mythanalyse du futur (400 p. à www.herverfischer.net), en 2000 – Le choc du numérique (400 p., vlb éditions, 2001, UNTREF, Argentine, 2003 et McGill and Queen's University Press, 2006, version chinoise en 2009) - Le romantisme numérique (60 p., Fides et Musée de la civilisation, 2002) – Les défis du cybermonde (direction, P. U. L., 2003) – CyberProméthée, l'instinct de puissance (éditions vlb, 2003 et UNTREF, Argentine) – La planète hyper - de la pensée linéaire à la pensée en arabesque (vlb, 2004) – Le déclin de l'empire hollywoodien (vlb, 2004, Talon Books, 2006, ICAI et Amazonia Ediciones, 2008), - Nous serons des dieux (vlb, 2006), - Québec imaginaire et Canada réel : l'avenir en suspens (vlb, 2008), Un roi américain (vlb, 2009), L'avenir de l'art, (vlb, 2010). Il parle et écrit 4 langues: le français, l'allemand, l'anglais et l'espagnol.